

La verve spirituelle de M. Saint-Olive, sans s'émouvoir des plaisanteries opposées à ses satires, répondait à l'accusation de préférer l'ancien pavé pointu aux nouveaux pavés carrés :

Pour mon esprit la pointe est l'idéal rêvé
 Peut-être en sa faveur j'excuse le pavé,
 Je les confonds ensemble et j'en prends l'habitude ;
 Vos goûts sont différents et, si le pavé plat
 Trouve en chacun de vous un fervent avocat,
 C'est que vous adorez, en tout, la platitude.

Les ravages de l'ouragan du 22 juin ont inspiré de nobles accents à M. Millien ; déjà de riches moissons semblaient assurer au laboureur la récompense de ses travaux :

La voix du cœur humain, la voix de la nature
 Chantaient matin et soir l'espérance et l'amour.....

Les faux étaient prêtes pour moissonner les blonds épis ; mais, il ne faut pas une heure pour voir s'évanouir le bonheur ! Après un tableau saisissant des ravages de l'ouragan, le poète tourne ses regards vers le Dieu clément ; puis, il s'adresse à la charité pour qu'elle ouvre ses trésors :

Riches, donnez beaucoup ; pauvres, donnez un peu ;
 Donnez l'or et les pleurs, le cuivre, la prière ;
 Le grain qu'on sème ainsi ne craint pas le tonnerre !
 Tout vous sera compté ; votre plus faible don
 Pèsera dans vos mains au grand jour du pardon.

M. Chervin, déguisé en Micromégas, nous a raconté les prodiges magnétiques de M. et de M^{me} Cazeneuve.

Tous les ans, quand l'hiver règne sur nos climats,
 Avec ses sombres jours, ses neiges, ses frimats,
 D'un fils de Lucifer, Lyon reçoit visite
 Notez que c'est toujours de quelque esprit d'élite.